

Revue de presse

PHILIPPE CHAMOUARD Quatre pièces pour orchestre

Orchestre philharmonique de Nuremberg

SORTIE
le 5 juin 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC110
barcode : 0650414930204
indesenscalliope.com

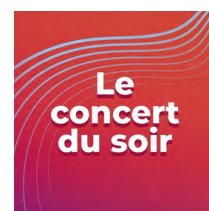


27 mai 2026

ÉRIC TANGUY REND HOMMAGE À MICHEL BLANC AVEC UN OPÉRA
DE CHAMBRE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Arnaud Merlin

Passage dans l'émission à 1h47'



PHILIPPE CHAMOUARD

NÉ EN 1952

Ψ Ψ Ψ L'Esprit de la nuit.

Le Pavillon d'or. Mandala.

Habanera.

Mieko Miyazaki (koto), Orchestre philharmonique de Nuremberg, Léo Warynski.

Indésens. © 2025. TT : 1 h 03'

TECHNIQUE : 3,5/5



Orchestrateur inventif, curieux des ambiguïtés harmoniques qu'il cultive au sein d'une tonalité élargie, Philippe Chamouard avait retenu l'attention par un attrayant

Concertino pour violon (cf. n° 726). Sa *Symphonie n° 9*, gâtée par un langage trop hétérogène, décevait (cf. n° 737). En revanche, pour évoquer le finale saisissant, magique, voluptueux, magistral, de *L'Esprit de la nuit*, ce ne sont pas les mots qui manquent, mais la confiance qu'on peut leur accorder pour transmettre une impression aussi puissante que singulière. On touche au chef-d'œuvre, n'était l'indécision stylistique qui ruine les deux premiers volets de ce triptyque.

Passant de la philosophie chinoise à la littérature japonaise, *Le Pavillon d'or* (2013) réussit à faire dialoguer le capiteux chromatisme post-romantique de l'orchestre avec l'ascèse pentatonique du koto. Les percussions (cloches, tam-tam etc.) servent d'interface, assurant à cette rencontre Orient-Occident une pertinence plutôt rare. Hommage au bouddhisme autant qu'au souvenir de Richard Strauss, *Mandala* (2014) ne manque ni d'éloquence directe ni de raffinements. On comprend que la structure tourne en rond, en référence au moulin à prière, sans être pour autant convaincu par la transposition.

Corps étranger dans un contexte spirituel, la *Habanera* (2024), subtilement démembrée, commence bien. On attend qu'elle rivalise avec le *Boléro* ou *España* mais, deux fois trop longue, elle explose en vain, offrant du moins une occasion supplémentaire d'apprécier la réponse du Philharmonique de Nuremberg aux exigences, faciles à deviner, de transparence, d'équilibre et d'intonation de Léo Warynski.

Gérard Condé

INDÉSENS
CALLIOPE
RECORDS

CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.comBSArtist
Communication

Relation presse : Bettina Sadoux

BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com